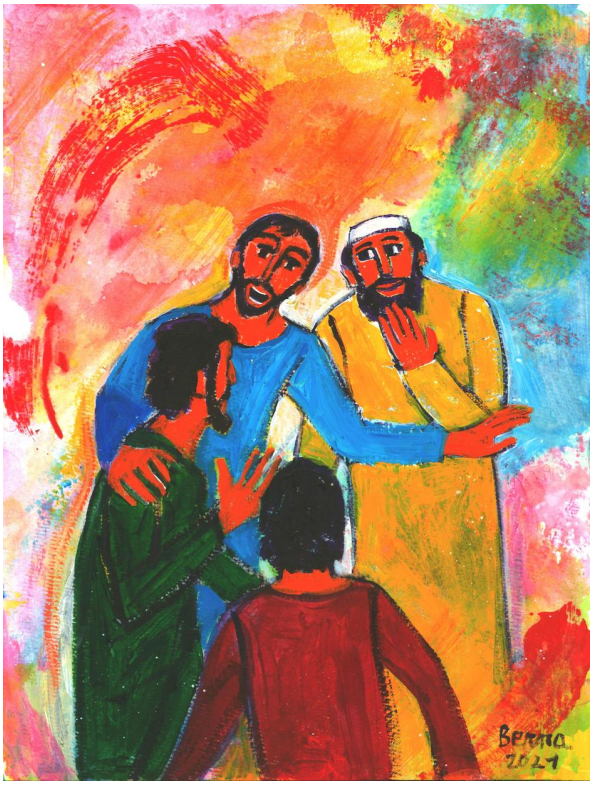
9 mai 2021 - 6è DIMANCHE DE PÂQUES (B)



Évangile selon saint Jean (15, 9-17)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. » Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres. »

COEUR BATTANT

Cette page d'Évangile est à la fois un secret d'amour et de la dynamite pour nous. Elle devrait soulever notre coeur car elle nous met en prise directe avec le coeur vibrant de Jésus. Passeur d'amour, il se révèle et nous révèle. Jésus nous place en miroir devant notre propre vocation: une vie qui se reçoit et qui se donne sans réserve.

L'injonction vitale est simple: demeurez... nous dit Jésus. Ne quittez pas le lieu où tout est donné. Ne quittez pas la joie de vivre dans cette pulsation du don. Le don, c'est le secret de la joie. Ne brisez pas la circulation de l'amour. Restez dans son flux. Ne refermez pas la main sur ce qui ne cesse de se donner. N'ayez pas peur de ceux qui ne le reçoivent pas. Laissez-vous conduire à ce point d'intimité où plus rien ne gêne l'amour. Laissez-le jaillir telle une fontaine où l'on vient s'abreuver sans crainte qu'elle ne tarisse.

Ce qui nous traverse, nous soulève et que nous célébrons sans toujours le savoir, c'est ce qui fait le poids et le prix de toute vie. Privée d'amour, la vie n'a plus d'appui. Jésus nous met à l'abri de la pénurie et nous enjoint de devenir l'oasis de ceux qui nous entourent. De proche en proche, le Royaume s'édifie grâce à nos existences confiées, remises à ce secret d'intense joie. Cet Évangile vient prendre notre pouls dans ce processus. Est-ce bien le motif profond qui nous fait aller au fil des jours ? Parce qu'il en va de notre fruit et de la joie du Père de nous donner ce que nous lui demandons. Il en va de notre consistance. Il en va de ce poids d'amour que Dieu place en nous pour que nous ne manquions pas le rendez-vous du don. Nous savons-nous ces vivants sur lesquels il compte pour que le monde sache qu'il est aimé? Il y a urgence à rester en ces points de fracture où seul l'amour en vrai peut permettre de continuer.

Il n'y a rien de doucereux dans cette page d'Évangile. Elle est le rappel crucial de l'heure d'aimer. Et c'est maintenant: devenir l'autel, la table sur laquelle le pain et le vin sont posés pour être consommés. C'est au passif. Parce que nous sommes déjà rassasiés. Il y a désormais urgence à partager.

Garde-nous Seigneur d'être des repus, mais bien comme toi, pain rompu, sang versé pour que le Royaume soit annoncé, comme les martyrs de tous les temps l'ont fait. Ils ont rendu l'amour croyable. Ne ratons pas le rendez-vous qu'il nous adresse chaque jour. Donnons raison à l'amour remis entre nos mains.

Marie-Dominique Minassian
Equipe Évangile&Peinture